

moins, d'une part, suspect de s'arranger pour qu'on s'en rapporte à l'édition qu'il en donne (3) ; et, d'autre part, il se tire si mal de sa tâche qu'on est à se demander si tout ne sera point à refaire après lui. On en trouvera plus loin de nouveaux exemples topiques. S'il a plu jusqu'ici à des journalistes badauds de l'appeler " l'historien national du Canada ", il paraît que, vérification admise, le titre de " brouillon national " lui conviendrait mieux (4). Il entend toucher brutalement à toute l'histoire de son pays, pour laisser partout son nom et sa trace, au lieu de s'en tenir à quelque terrain limité où il creuserait le sillon d'un honnête érudit avec les ambitions restreintes qui conviennent à son talent borné.

Ainsi que l'a remarqué M. Gagnon, nous le disions plus haut, l'Abbé Casgrain a fait prudemment le mort, en apparence, devant les critiques que nous nous sommes vu dans

---

respectueusement d'appeler notre amitié." (pp. 313-319.) L'Abbé manœuvrant pour voisiner avec une rédactrice de la *Revue des Deux Mondes*, dont il se déclare aussitôt le lecteur fidèle, quoique ce recueil fût, il y a peu de temps encore, tenu en haute suspicion par le clergé français, et bien qu'assurément il ne paraisse pas y avoir lu jamais une ligne des belles études qu'y publie depuis vingt ans le duc de Broglie, sur le règne de Louis XV, la scène est d'un comique achevé. On ne s'étonnera pas qu'avec un pareil *cicerone*. Mme Bentzon n'ait vu, d'ailleurs, le Canada que d'une façon assez incomplète et que ses impressions se ressentent de la direction partielle qu'elles ont subie. (*Wrong. Rev. of Hist. Publ. relat. to Canada*, III. 123-4.)

(3) On assure que ses fructueuses recherches—et les *Rapports officiels* le prouvent aussi bien,—n'ont pas enrichi beaucoup jusqu'ici le dépôt Central des Archives d'Ottawa.

(4) C'est ainsi que dans son volume récent sur les *Sulpiciens et les Prêtres des Missions Étrangères en Acadie* (1897), après avoir annoncé son intention de " donner une esquisse biographique " de chacun des premiers missionnaires en cette partie (p. 20), il oublie presque aussitôt sa promesse et continue son livre sans nous présenter la plupart d'entre eux. Il en est pourtant sur lesquels on aimerait posséder quelques détails circonstanciés. *La Revue Canadienne* de février 1898 a relevé les erreurs systématiques de cet ouvrage. Elle y a mis une courtoisie que ne justifient guère les sorties violentes de l'auteur contre un rival qui lui désagrée, le P. de Rochemonteix.